

VOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS AU THÉÂTRE DE CAEN !

CONCERT

Libertá !

Wolfgang Amadeus Mozart
Ensemble Pygmalion, Raphaël Pichon

Retrouvez Mozart dans un programme enchanteur, imaginé par le talentueux Raphaël Pichon. Airs de concerts, extraits d'opéras inachevés, canons et nocturnes. Pygmalion revisite Mozart ! Le programme de ce concert a fait l'objet d'un enregistrement chez harmonia mundi et a déjà reçu le Choc de *Classica* ! « C'est totalement ingénieux et brillamment orchestré », souligne *The Guardian*.
dimanche 22 décembre, à 17h

OPÉRA-COMIQUE

Madame Favart
Jacques Offenbach

Orchestre de l'Opéra de Limoges, Laurent Campellone, Anne Kessler

Envolées lyriques, récit picaresque, *Madame Favart* est le joyau pétillant d'Offenbach. Le cadeau idéal et une soirée chaleureuse à partager pour les fêtes de fin d'année !
dimanche 29 décembre, à 15h et mardi 31 décembre, à 19h

DANSE

Franchir la nuit
Rachid Ouramdane

Franchir la nuit s'empare avec émotion et force de la situation terriblement actuelle des migrants. La chorégraphie imaginée par Rachid Ouramdane dit leur périple, les paysages traversés, leur histoire. Des enfants et des adolescents amateurs caennais que Rachid Ouramdane aura rencontrés et avec lesquels il aura travaillé en amont rejoindront les danseurs sur scène pour qu'émerge une parole inédite et puissante.
jeudi 9 et vendredi 10 janvier, à 20h

CONCERT

Melancholia
Johannes Brahms, Anton Bruckner
Les Dissonances, David Grimal

Plongez au cœur du romantisme allemand avec Les Dissonances, ce collectif à géométrie variable jouant sans chef. Ces derniers ont choisi de réunir les deux éminents compositeurs que sont Johannes Brahms et Anton Bruckner. Clément Lebrun vous en dira plus le jour même du concert, à 16h au café Côté Cour lors d'un nouveau Café Musique !
samedi 11 janvier, à 20h



théâtre de Caen

CONCERT

samedi 14 décembre, à 20h
durée : 2h30 entracte inclus
surtitré en français

Le Messie

Georg Friedrich Haendel
Collegium 1704,
Collegium Vocale 1704
Václav Luks

02 31 30 48 00 | www.theatre.caen.fr |    



Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



Georg Friedrich Haendel (1685-1759)
Messiah HWV 56, oratorio composé en 1741
sur un livret de **Charles Jennens** (1700-1773)

Collegium 1704
Collegium Vocale 1704
Václav Luks direction

avec
Johanna Winkel soprano
Benno Schachtner alto
Krystian Adam ténor
Krešimir Stražanac basse

Collegium 1704
Helena Zemanová premier violon
Ivan Iliev, Markéta Knittlová, Iveta Schwarz, Jan Hádek,
Simone Pirri violons I
Simona Tydlitátová, Vojtěch Jakl, Martina Kuncl Štillerová,
Martin Kalista, Pawel Miczka violons II
Dagmar Valentová, Eleonora Machová, Caroline Kersten,
Friedemann Ramsenthaler altos
Libor Mašek, Hana Fleková, Thomas Chigioni violoncelles
Tilman Schmidt, Ondřej Štajnochr contrebasses
Pablo Kornfeld orgue
Joan Boronat Sang clavecin
Jan Krejča théorbe
Katharina Andres, Petra Ambrosi hautbois
Katrin Lazar basson
Hans-Martin Rux, Astrid Brachtendorf trompettes
Daniel Schäbe timbales

Collegium Vocale 1704
Lucia Caihuela, Dora Rubart-Paulíková, Anna Zawisza,
Aleksandra Turalska, Stanislava Mihalcová, Tereza Maličková
sopranos
Kamila Magalová, Aneta Petrasová, Marta Fadljevičová,
Daniela Čermáková, Jonathan Mayenschein altos
Ondřej Holub, Čeněk Suoboda, Tomáš Lajtkep, Krzysztof Mroziński
ténors

Tomáš Šelc, Lukáš Zeman, Michał Dembiński, Martin Vacula,
Tadeáš Hoza basses

> programme

première partie
Symphony
Comfort ye, comfort ye my people / accompagnato (ténor)
Eu'ry valley shall be exalted / air (ténor)
And the glory, the glory of the Lord / chœur
Thus saith the Lord, the Lord of Hosts / accompagnato (basse)
But who may abide the day of His coming / air (alto)
And He shall purify / chœur
Behold, a virgin shall conceive / récitatif (alto)
O thou that tellest good tidings to Zion / air (alto) et chœur
For behold, darkness shall cover the earth / accompagnato (basse)
The people that walked in darkness / air (basse)
For unto us a Child is born / choir
There were shepherds abiding in the field / récitatif (soprano)
And lo, the angel of the Lord came upon them / accompagnato (soprano)
And the angel said unto them / récitatif (soprano)
And suddenly there was with the angel / accompagnato (soprano)
Glory to God in the highest / chœur
Rejoice greatly, O daughter of Zion / air (soprano)
Then shall the eyes of the blind be open'd / récitatif (alto)
He shall feed His flock like a shepherd / duo (soprano, alto)
His yoke is easy, His burden is light / chœur

entracte

deuxième partie
Behold the Lamb of God / chœur
He was despised / air (alto)
Surely, He hath borne our griefs and carried our sorrows / chœur
And with His stripes we are healed / chœur
All we like sheep, have gone astray / chœur
All they that see Him, laugh Him to scorn / accompagnato (ténor)
He trusted in God / chœur
Thy rebuke hath broken His heart / accompagnato (ténor)
Behold, and see if there be any sorrow / arioso (ténor)

He was cut off out of the land of the living / accompagnato (ténor)
But Thou didst not leave His soul in hell / air (ténor)
Lift up your heads / chœur
Unto which of the angels said He at all time / récitatif (ténor)
Let all the angels of God worship Him / chœur
Thou art gone up on high / air (alto)
The Lord gave the word / chœur
How beautiful are the feet of them /duo (altos), chœur
Why do the nations so furiously rage together /air (basse)
Let us break their bonds asunder / chœur
He that dwelleth in heaven / récitatif (ténor)
Thou shalt break them with a rod of iron / air (ténor)
Hallelujah / chœur

troisième partie

I know that my Redeemer liveth / air (soprano)
Since by man came death / chœur
Behold, I tell you a mystery / accompagnato (basse)
The trumpet shall sound and the dead shall be rais'd /air (basse)
Then shall be brought to pass / récitatif (alto)
O death, where is thy sting ? / duo (alto, ténor)
But thanks be to God / chœur
If God be for us, who can be against us / air (soprano)
Worthy is the Lamb that was slain / chœur
Amen /chœur

> à propos

Grand habitué du théâtre de Caen, l'ensemble tchèque Collegium 1704 est dirigé par Václav Luks, l'un des chefs baroques les plus sollicités aujourd'hui en Europe. Après avoir donné *Rinaldo* au théâtre de Caen, à l'occasion de l'année Haendel, recréé *L'Olympiade* de Mysliveček et *Arsilda, regina di Ponto* de Vivaldi, ou encore accompagné l'alto Sara Mingardo la saison dernière, l'ensemble revient au théâtre de Caen cette saison présenter *Le Messie*, l'œuvre emblématique de Haendel.

Dédié à Jésus-Christ, le livret de Charles Jennens est construit en trois parties : l'Annonciation et la Nativité, la Passion et la Résurrection et enfin, la Rédemption. Haendel écrit la partition de cet oratorio en un temps record : moins d'un mois pour la première version !

Certainement programmé pour les concerts londoniens de la

Semaine Sainte de 1742, *Le Messie* est finalement représenté pour la première fois à Dublin où Haendel est invité. Donnée au profit d'associations caritatives, l'œuvre connaît un si vif succès que l'on demande aux dames de venir sans robe à paniers et aux messieurs sans épée, afin d'accueillir davantage de spectateurs.

Sublime, majestueux, intense, l'oratorio rassemble, tant dans les airs solistes que dans les chœurs, certaines des plus belles pages du compositeur. Une fresque foisonnante dans laquelle Haendel déploie toutes les facettes de son génie musical.

Ce programme a fait l'objet d'un enregistrement chez Accent.

> quelques notes

« Le concept théologique de ce recueil basé sur les Écritures est différent de tout oratorio (anglais ou autre) ayant déjà été écrit. Il est conçu comme une proclamation sublime de la divinité de Jésus-Christ, en partie en réaction à l'accroissement de l'athéisme rationalisé et du déisme. Jennens, qui était un dévot de la Haute Église Anglicane, choisit des textes provenant de quatorze livres des deux Testaments, et présente ainsi un aperçu de doctrine et de foi chrétiennes pouvant convenir à une représentation solennelle durant le Carême. Le texte s'organise en trois "actes" distincts, chacun se composant de plusieurs scènes. La première partie commence par les prophéties de l'Ancien Testament annonçant l'arrivée du Christ et considère ce que la venue du Messie présage pour le monde ; suivent les prophéties de la parturition de la Vierge, puis la scène pastorale où les anges apparaissent aux bergers pour proclamer la naissance de Jésus ; cette partie se conclut en considérant les miracles rédempteurs du Christ durant son ministère mortel. La seconde partie est dédiée au sacrifice rédempteur du Messie, l'histoire de la Passion (des supplices à la crucifixion), la mort sacrificielle du Christ, la résurrection, l'ascension et le triomphe définitif de Dieu sur ceux qui rejettent l'Évangile. La troisième partie concerne la doctrine de la résurrection physique et de la rédemption spirituelle [...], en insistant sur la condition mortelle de l'homme et sur le jour du Jugement dernier, puis l'oratorio se conclut sur une louange pleine d'admiration envers Jésus-Christ. [...]

Haendel écrit la partition en vingt-quatre jours seulement – extraordinaire célérité prolifique qui, cependant, n'était pas inhabituelle dans son cas. Certains moments culminants, parmi les plus connus de l'oratorio, sont modelés sur quelques-unes de ses propres compositions antérieures. [...]

Haendel supervisa au total trente-six représentations du *Messie* durant sa vie, et les différentes circonstances de chaque nouvelle exécution

l'obligeaient à adapter la musique, en la réécrivant, la transposant, l'abrégéant ou l'amplifiant. C'est par exemple vers 1745 que *Rejoice greatly* a été recomposé à quatre temps – non seulement en refondant sa rhétorique bucolique au rythme de 12/8 en l'affirmation d'un élan rythmique plus ferme, mais encore en corrigeant ainsi une répétition infortunée de numéros pastoraux consécutifs en mesure ternaire. Une nouvelle version, spectaculaire, pour alto de *But who may abide* fut créée en 1750 à l'intention du castrat Guadagni, et dont les sections mélodiques lentes contrastent spectaculairement avec des passages virtuoses rapides qui illustrent d'une façon vivante le feu évoqué dans "the refiner's fire" (la nouvelle partition, dramatique, remplaçait ainsi une aria banale pour voix de basse). Ce fut aussi en 1750 que Haendel commença à donner annuellement des concerts de charité à la chapelle du Foundling Hospital, ayant lieu au mois de mai à la fin de sa saison de concerts au Covent Garden. *Le Messie* devint alors son chef-d'œuvre le plus iconique, bien qu'il ne fût imprimé intégralement qu'en 1767, à titre posthume. Les récits apocryphes concernant la composition, les répétitions et les interprétations du Messie n'ont aucune base mais, de même que la tradition douteuse consistant à se lever pour écouter le chœur de l'Alléluia, certaines légendes se maintiennent vivantes – peut-être parce que des auditoires, dans le monde entier, désirent encore ardemment faire l'expérience de l'oratorio au sein d'une tradition profondément enracinée aux inspirations multiples. Nous n'avons aucune idée de ce que Haendel pensait du *Messie*, mais il est révélateur que deux de ses portraits ultérieurs peints par Thomas Hudson (vers 1748 et 1756 respectivement) et son monument réalisé par Roubiliac dans l'abbaye de Westminster accordent tous une place d'honneur à sa partition. »

(Source : David Vickers. Traduction : Pierre-Elle Mamou. Avec l'aimable autorisation de Accent.)

> Václav Luks

Václav Luks débute sa formation musicale d'abord au Conservatoire de Pilsen et à l'Académie de musique à Prague (cor anglais et clavecin). Il poursuit ses études à la Schola Cantorum Basiliensis à Bâle. Sous sa direction, l'ensemble Collegium 1704 se fait rapidement une place au sein des meilleurs orchestres mondiaux interprétant la musique des XVII^e et XVIII^e siècles. Václav Luks œuvre depuis longtemps pour la redécouverte de la musique baroque tchèque des compositeurs comme Jan Dismas Zelenka ou Josef Mysliveček.

Parallèlement à son travail avec le Collegium 1704, il collabore avec d'autres ensembles prestigieux, tels La Cetra Barockorchester Basel, le Dresdner Kammerchor ou la Nederlandse Bachvereniging. Récemment, il était invité au Festival d'Aix-en-Provence et à la Staatsoper de Hambourg.

> Collegium 1704

L'orchestre baroque Collegium 1704 et l'ensemble vocal Collegium Vocale 1704 de Prague ont été créés en 2005 par le chef d'orchestre et claveciniste Václav Luks à l'occasion du projet BACH-PRAGUE-2005 qui a marqué le début d'une coopération régulière avec le festival Printemps de Prague. Depuis 2007, Collegium 1704 est l'ensemble en résidence du Festival de musique St. Wenceslas d'Ostrava et se produit régulièrement dans de grands festivals européens et lors de concerts en France (Versailles, La Chaise-Dieu, Sablé, Ambronay), en Belgique (Bruges, Bruxelles, Gand), aux Pays-Bas (Utrecht – ensemble en résidence 2014), en Allemagne (Halle, Cologne, Stuttgart, Leipzig – ensemble en résidence 2015) ou encore en Autriche (Salzburg, Vienne). En 2015, Collegium 1704 réunit en un spectacle, à Prague et à Dresde, ses deux séries de concerts : le « Pont musical Prague-Dresde » (depuis 2008), alliant les riches traditions culturelles des deux villes, et les « Stars de l'opéra baroques » (depuis 2012), issues de la collaboration étroite avec des chanteurs d'opéra hors pair tels que Magdalena Kožená, Vivica Genaux ou Bejun Mehta. Le théâtre de Caen a coproduit avec le Théâtre National de Prague le *Rinaldo* de Haendel (2009, mise en scène de Louise Moaty) et *L'Olympiade* de Josef Mysliveček (2013, mise en scène d'Ursel Herrmann). Et *Arsilda, regina di Ponto* de Vivaldi (2017, mise en scène de David Radok) avec le théâtre national de Bratislava.

Au-delà des nombreux enregistrements couronnés de prix (Editor's Choice/ Gramophone, Diapason d'or, Diapason d'or de l'année et Prix de la Critique allemande du disque), beaucoup de concerts de Collegium 1704 ont été enregistrés et retransmis en direct par des radios et télévisions (Mezzo, Arte).

> La presse en parle !

« Amateurs de grands oratorios baroques, de chœurs lumineux et d'airs enivrants, ne passez pas votre chemin ! » France Musique

« Cette interprétation respire la jeunesse. » Res Musica

> dédicace

Ce programme a fait l'objet d'un enregistrement qui sera proposé à la vente à l'issue du concert dans le hall du théâtre, avec Discofeel.